

# GRAND PARIS

INFOS

## SCEAUX

### UN DÉVELOPPEMENT CONCERTÉ ET MAÎTRISÉ



#### INTERVIEW

**PHILIPPE  
LAURENT**

MAIRE DE SCEAUX

« À Sceaux, héritage  
patrimonial  
et innovation  
vont de pair »



#### ATTRACTIVITÉ

VIE ÉTUDIANTE

Formations et cursus  
universitaires : la palme  
de l'excellence



#### CADRE DE VIE

CENTRE-VILLE

Sceaux, vitrine du goût  
et du commerce  
de proximité



# SOMMAIRE

## ENTRETIEN

PHILIPPE LAURENT ..... 04  
« À Sceaux, héritage patrimonial et innovation  
vont de pair »



## MÉTROPOLE

Une place affirmée au sein du Grand Paris ..... 06

## CULTURE

Sceaux, la pionnière! ..... 08

## VIE ÉTUDIANTE

La palme de l'excellence ..... 10

## DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Quand les habitants montrent la « voix » ..... 12

## CADRE DE VIE

Sceaux, vitrine du goût et du commerce  
de proximité ..... 14

## ENTREPRENEURIAT

Un territoire dédié à l'innovation  
sociale et solidaire ..... 16

[www.gpinfos.fr](http://www.gpinfos.fr)

GRAND PARIS  
INFOS

Édité par Nessia et réalisé par l'agence de presse TOUTécrit. **Rédacteur en chef** : Stéphane Dubourdieu. **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Cunha. **A participé à ce numéro** : Emmanuelle Hardy. **Direction artistique** : Laurent Flin. **Imprimerie** : Monterreina. **Crédit de couverture** : Ville de Sceaux.

## ENTRETIEN AVEC PHILIPPE LAURENT

maire de Sceaux

# « À SCEAUX, HÉRITAGE PATRIMONIAL ET INNOVATION VONT DE PAIR »



Engagée dans la dynamique métropolitaine du Grand Paris, la Ville est très attachée à la préservation de son identité et de ses spécificités. Pour autant, son maire Philippe Laurent ne manque pas d'ambition pour elle.

### ► Quelles sont les singularités de la Ville de Sceaux ?

Sceaux est une petite ville – qui n'est d'ailleurs pas amenée à se développer au-delà de 23 000 habitants –, mais qui a toujours présenté les caractéristiques d'une ville avec la concentration d'une mixité de fonctions : administration, culture, commerce, éducation, etc. Des liens étroits avec Paris, une vie commerçante foisonnante, un dynamisme culturel et intellectuel, un cadre de vie verdoyant : des fondamentaux qui trouvent leur origine dans l'histoire de notre commune : l'installation de Colbert en 1670, attiré par sa localisation exceptionnelle, à mi-chemin entre Paris

et Versailles, la création du grand marché aux bestiaux, qui approvisionnera la capitale en viande pendant près de deux siècles, Sceaux sous-préfecture de l'ancien département de la Seine jusqu'en 1964, l'arrivée du chemin de fer en 1846

---

**« Concertation, consultation et co-construction sont dans l'ADN de notre ville »**

---

ou encore l'ouverture du lycée Lakanal en 1882, l'un des plus grands lycées de France. Sceaux est une ville résidentielle qui, à la différence de bon nombre de communes franciliennes, n'a jamais été une « banlieue dortoir ».

### ► La concertation, c'est la marque de fabrique de la Ville de Sceaux ?

Absolument, la concertation est dans notre ADN. Et il ne s'agit pas de réunions où l'équipe municipale arrive avec un ou deux projets tout ficelés pour demander aux habitants leur avis a posteriori ! On parle, on partage des idées, on débat, on réfléchit ensemble, on met en place des ateliers/workshops... Ainsi, en 2012, « Parlons ensemble de Sceaux » a été une démarche citoyenne innovante, à travers laquelle nous avons demandé aux habitants comment ils voyaient leur ville aujourd'hui et demain. Près

de 1 400 Scéens se sont emparés de la question avec enthousiasme. Certains projets sont nés de ces échanges comme Sceaux smart, les jardins partagés, le Repair Café... Nous avons réitéré ce type de concertation en 2017 avec « Parlons ensemble du centre-ville », avec toujours la volonté d'inscrire dans la mémoire de la Ville cette intelligence collective, de pérenniser l'ensemble de ces intentions partagées. C'est ainsi qu'est née la « Charte pour l'avenir du centre-ville de Sceaux », adoptée à l'unanimité par le conseil municipal le 11 mai 2017. Elle dresse le cadre qui s'impose à celles et ceux qui auront à intervenir sur ce secteur dans les cinquante années à venir.

► **Cette volonté de concerter, on la retrouve dans tous les domaines de la vie municipale, l'éducation par exemple ?**

À l'occasion de la réforme des rythmes scolaires de 2013, nous avons en effet développé, ou plutôt renforcé, une co-construction éducative avec l'Éducation nationale, les familles et les agents municipaux concernés. Avec une offre d'activités périscolaires particulièrement développée que nous avons imaginée, réfléchie avec tous les acteurs de Sceaux en 2013. Après une première organisation

pas pleinement satisfaisante, nous avons revu notre modèle à la rentrée suivante. Les familles apprécient la qualité des activités proposées aux enfants, assurées uniquement par des animateurs de la Ville pour une parfaite maîtrise et cohérence de notre offre. Si bien que nous venons d'annoncer à l'Inspection académique notre souhait de rester à la rentrée prochaine sur le rythme des quatre jours et demi travaillés. Là encore, nous l'avons fait après avoir mené une large consultation des familles scéennes et des partenaires éducatifs à l'automne 2017, ainsi que la réalisation d'une enquête approfondie, confiée à Georges Fotinos, vice-président de l'Observatoire des rythmes et des temps de vie des enfants et des jeunes (Ortej).

*« La Métropole existe. Il faut l'organiser pour qu'elle ne soit pas créatrice d'inégalités »*

► **Quel regard portez-vous sur l'intercommunalité et la démarche métropolitaine du Grand Paris ?**

Lorsque j'ai été élu en 2001, nous nous sommes inscrits dans la dynamique de coopération intercommunale amorcée par la Ville de Paris, d'abord de façon informelle, puis au sein de la Conférence métropolitaine que nous avons créée et de Paris Métropole que j'ai d'ailleurs présidé en 2013. Celui-ci a réuni jusqu'à 200 collectivités qui avaient fait le choix de dialoguer, en passant outre leurs différences partisans. L'heure est venue ensuite de la création institutionnelle qui complique énormément les choses, car le fait métropolitain est là, au niveau sociétal, économique, démographique. Il faut l'organiser pour qu'il ne soit pas créateur d'inégalités, de « poches » de grande richesse qui cohabiteraient avec des « poches » où le taux de chômage dépasse les 30 %. Tous les élus sont convaincus de cela ! Il faut trouver le moyen pour que les acteurs institutionnels déjà implantés, auxquels les habitants sont attachés et qui ont chacun leur façon de fonctionner, travaillent davantage ensemble. Mais il faut constater que l'incarnation du fait métropolitain dans une institution risque de figer et de bloquer.

► **Comment imaginez-vous Sceaux à l'horizon 2030 et quels défis va-t-elle devoir relever ?**

Le défi principal, à mon sens, c'est celui de maîtriser notre destin local. Alors même que des éléments déterminants nous échappent désormais, comme le plan local d'urbanisme (PLU) qui est devenu une compétence des territoires de la Métropole. C'est aussi notre capacité à maîtriser notre développement, en sachant que nous ne souhaitons pas croître beaucoup, à faire rayonner la Ville dans le nouveau contexte métropolitain. Nous avons des sujets à travailler, notamment le tourisme, avec le domaine de Sceaux et le site voisin de la Vallée-aux-Loups. C'est enfin, et surtout, notre capacité à préserver la personnalité de la Ville et ses singularités, car les habitants y sont très attachés. Nous nous sommes mobilisés, par exemple, pour conserver la faculté de droit et l'IUT Paris-Sud, à Sceaux, alors que leur départ à Saclay avait été envisagé. ☉





Philippe Laurent, comme les maires qui l'on précédé, a toujours été très investi sur la question de la construction du Grand Paris auprès des citoyens comme des élus.

MÉTROPOLE

# UNE PLACE AFFIRMÉE AU SEIN DU GRAND PARIS

Si Sceaux entend jouer pleinement son rôle de chef de file dans la dynamique du Grand Paris, elle le fait en valorisant son identité et en portant une conception humaniste de la métropole.

**L'**union fait la force : une notion qui ne date pas d'hier à Sceaux et que les élus scéens se sont appropriés bien avant que le législateur ne l'impose, convaincus que certaines politiques publiques d'envergure, comme la distribution de l'eau ou le raccordement à l'électricité, ne pouvaient s'envisager à la seule échelle communale. Il faut remonter aux années 20-30 pour voir se dessiner ces premières formes de solidarité. C'est ainsi qu'en mai 1938, Sceaux s'associe à la création du syndicat des communes de la banlieue sud-Porte d'Orléans, avec Montrouge, Bagneux, Fontenay-aux-Roses, Arcueil et

*« Une vision ouverte, humaniste, solidaire et innovante de la métropole »*

Cachan. La Ville va même au-delà, en réfléchissant à la création d'un établissement hospitalier de 400 lits sur le territoire du Plessis-Robinson. Dans les années 50-60, la dynamique

s'accélère : Sceaux s'engage dans la création de nouveaux syndicats intercommunaux à vocation unique. En 1945, le maire Édouard Depreux défend le projet de construction d'une école intercommunale dans le quartier des Blagis, avec Bagneux, Bourgl-la-Reine et Fontenay-aux-Roses. Dans un tout autre domaine, Sceaux adhère en 1956 au Syndicat intercommunal de la banlieue sud pour la création et l'exploitation d'une usine de traitement des ordures ménagères, aux côtés d'Antony, Bourgl-la-Reine, Cachan, Châtillon, Chevilly-Larue, Fontenay-aux-Roses, Fresnes et l'Haÿ-les-Roses. C'est également vrai au niveau des équipements publics. Le conservatoire de Sceaux/Bourgl-la-Reine, le théâtre Les Gémeaux, le groupe scolaire des Blagis avec sa piscine et son complexe sportif en sont autant d'exemples. Au

fil des mandatures, cette dynamique aboutit en 2003 à la création de la communauté d'agglomération des Hauts-de-Bievre, qui sera dissoute le 31 décembre 2015 pour laisser place à l'établissement public territorial Vallée Sud - Grand Paris (VSGP), dans le cadre de la constitution de la Métropole du Grand Paris, le 1<sup>er</sup> janvier 2016.

### UNE VISION MÉTROPOLITAINE AVANT L'HEURE

Par la voix de son maire Philippe Laurent, Sceaux s'investit dès l'origine dans le projet métropolitain : d'abord de façon informelle, avec des rencontres et des travaux engagés dès 2001, puis au sein de la Conférence métropolitaine, organisée pour la première fois à Sceaux en 2006 et qui réunira jusqu'à 200 collectivités

## Sceaux a participé à la construction du syndicat mixte d'études Paris Métropole

d'Ile-de-France, toutes sensibilités confondues. Dans la continuité de ces échanges, la Ville participe à la construction du syndicat mixte d'études Paris Métropole, qui voit le

### UNE GARE, DÈS 1846...



Sceaux a toujours considéré sa proximité avec Paris comme un atout. Les liens étroits que la Ville entretient avec la capitale tiennent historiquement à la fois à son statut de sous-préfecture, de 1800 à 1964, et à l'arrivée du chemin de fer en 1846. Elle est la seule ville de cette taille à bénéficier d'une telle infrastructure à cette époque. Prolongée en 1895 jusqu'à la gare de Luxembourg, cette ligne va faire de Sceaux un lieu de villégiature plébiscité par de nombreux Parisiens, qui y feront construire des résidences secondaires aux côtés des résidences principales de ceux qui, travaillant à Paris, empruntent quotidiennement cette même ligne.

jour en 2009, prenant une part active dans plusieurs groupes de travail thématiques comme celui du logement. C'est naturellement que Philippe Laurent en devient vice-président, puis président en 2013, portant avec l'ensemble des élus scéens la vision d'une métropole humaine, ouverte, solidaire, compétitive, innovante et capable de dépasser les clivages politiques.

Voici un extrait de l'entretien qu'il a accordé à Emmanuel Bellanger pour son ouvrage *Sceaux et le « Grand Paris » - Du patriotisme municipal aux solidarités métropolitaines XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* : « Le développement des communes de l'agglomération parisienne, le bien-être des citoyens qui y naissent, apprennent, travaillent, sortent, se cultivent, bref, qui y vivent, passe nécessairement par ce changement d'échelle : des « clochers » éparpillés à la métropole cohérente, sans pour autant gommer les atouts et l'histoire de chacun ». L'auteur, qui exalte une « vision éthique, politique au sens propre, et humaniste », ajoute que l'attractivité économique ne peut être une fin en soi, contrairement à l'intérêt général, qui garantit à chacun les moyens du bien-être et du vivre-ensemble collectif. « Nous devons, ensemble, réaliser le rêve d'une communauté métropolitaine harmonieuse, attractive, mettant l'homme et son développement en priorité », écrit-il. Un positionnement que Sceaux s'attache et s'attachera à faire entendre, dans le cadre de sa démarche métropolitaine. ☉

## VALLÉE SCIENTIFIQUE DE LA BIÈVRE L'émergence d'un campus urbain

Autre type d'expérience en termes d'intercommunalité, moins « institutionnelle » que les syndicats mixtes évoqués précédemment : la Vallée scientifique de la Bièvre. Sceaux est à l'initiative de cette démarche atypique lancée en 1998, qui avait – et a toujours – pour objectif de fédérer les acteurs scientifiques, technologiques et territoriaux du secteur, dans une perspective de développement

plus global. Vingt ans plus tard, avec ses 18 communes, ses 90 km<sup>2</sup> et ses 600 000 habitants, la Vallée scientifique de la Bièvre, à la charnière entre Paris et Saclay, s'affirme comme un maillon incontournable du Grand Paris. Lors de ses 6<sup>e</sup> Assises, organisées en novembre 2017, ses membres ont réaffirmé leur volonté d'amplifier la parole de la Vallée scientifique de la Bièvre au sein de la métropole et de faire émerger le concept de campus urbain.



Le conservatoire à rayonnement départemental (CRD) Sceaux/Bourg-la-Reine assure 150 représentations par an et dispense des enseignements de très grande qualité.

## CULTURE

# SCEAUX, LA PIONNIÈRE!

Voilà bien longtemps que la Ville a compris que pour rayonner à l'échelle du Grand Paris, il ne suffisait pas de valoriser son patrimoine historique et architectural, mais de mener aussi une politique active en matière de développement des équipements culturels, et de soutien à la création et à la diffusion artistiques.

Si on vous dit « Sceaux », vous pensez immédiatement au Parc, joyau du patrimoine français avec ses jardins dessinés par André Le Nôtre... Sceaux c'est aussi sa faïencerie, son château de l'Amiral, sa Halle du marché, son église Saint-Jean-Baptiste et ses maisons d'architecte. C'est aussi une programmation d'événements culturels de qualité : foire aux santons, Journées européennes du patrimoine,

opéra en plein air, fêtes de Sceaux, ainsi que des équipements de renom.

### UN CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT DÉPARTEMENTAL (CRD)

Créé avec Bourg-la-Reine en 1966, le conservatoire a obtenu le statut de CRD en 1993. Géré par l'établissement public territorial Vallée Sud - Grand Paris (VSGP), il compte 1 210 élèves (dès l'âge de 4 ans en jardin musical) et 72 professeurs, et propose l'apprentissage d'une vingtaine d'instruments, dont le piano, la harpe et la batterie, ou encore le clavecin et la viole de gambe.

## Le conservatoire a obtenu le statut de CRD en 1993

Les pratiques collectives sont au cœur de la démarche pédagogique avec pas moins de 22 chœurs (près de 670 enfants chantent chaque semaine !), un orchestre symphonique, trois orchestres à cordes et deux à vents. « Nous proposons également, sur concours, un cycle d'orientation professionnelle, qui accueille cette année 60 élèves, notamment des étudiants étrangers », indique le directeur Jean-Yves Altenburger. Autres points forts du CRD : sa programmation – 150 représentations par an, dans et hors les murs, comme le concert symphonique ou les Bosquets musicaux du Parc de Sceaux – et les actions menées avec l'Éducation nationale. « Nous avons, par exemple, des classes à horaires aménagés avec le collège et une école primaire de Bourg-la-Reine, ainsi que des intervenants dans les écoles de Sceaux. Et nous mettons un point d'honneur à accueillir chaque écolier au moins une fois par an pour qu'il assiste à un spectacle ».

## UNE SCÈNE NATIONALE

C'est en 1994, après sa reconstruction réalisée par la Ville, avec le soutien de l'État, de la Région et du Département, que le théâtre Les Gêmeaux a pris une nouvelle dimension en devenant Scène nationale. Avec une trentaine de spectacles programmés chaque saison, il attire près de 55 000 spectateurs par an, dont 20 % proviennent de Paris et 80 % de villes situées dans un rayon de 25 km. Un rayonnement qui s'explique par des orientations ambitieuses, une programmation de qualité et un soutien affirmé à la création (voir interview ci-contre). Les Gêmeaux disposent d'une confortable salle de 500 places avec l'un des plus beaux plateaux d'Ile-de-France, d'une autre de 180 sièges et d'un club de jazz baptisé *Le Sceaux What*.

## UN CINÉMA D'ART ET D'ESSAI

Alors que sa fin semblait annoncée dans les années 90, le Trianon a été sauvé par la Ville qui, après en avoir racheté les murs, l'a reconstruit en 2002-2003, là où il était né 80 ans plus tôt. Un cinéma classé « art et essai » a ainsi vu le jour. Rapidement, celui-ci a trouvé son public et s'est imposé parmi les meilleurs cinémas du genre en France. Un joli pied de nez au développement des multiplexes ! Ses choix de programmation, tout comme les initiatives qui s'y sont développées (festival Ciné-Droit avec la faculté Jean-Monnet, ciné-débats, ciné-philos...) n'y sont pas pour rien. ◉



## POINTS DE VUE

Françoise Letellier et Nicolas Massadau, directrice et directeur adjoint des Gêmeaux

### « Les Gêmeaux dans le Grand Paris : un pari réussi ! »

#### ► Avec la Ville de Sceaux, c'est une histoire qui dure...

**F.L. :** Quand j'ai pris la responsabilité du théâtre en 1985, celui-ci allait fermer. J'ai l'habitude de raconter que, selon les mots du maire d'alors, Pierre Ringenbach, c'était « le dernier essai » ! Un essai transformé cinq ans plus tard. Avec près de 55 000 spectateurs par an et 4 500 abonnés pour la saison 2017-2018, nous battons des records !

#### ► Qu'est-ce qui fait le succès des Gêmeaux ?

**N.M. :** C'est la politique culturelle que nous construisons depuis plus de 25 ans et à laquelle nous sommes restés fidèles. Cela a été possible grâce au soutien indéfectible de la Ville, qui a permis aux Gêmeaux d'occuper une belle place qu'ils occupent aujourd'hui au sein du Grand Paris.

#### ► Avec incontestablement le théâtre comme ancrage fort ?

**F.L. :** Dès la réouverture en 1994, nous avons fait le pari des longues séries théâtrales jusque deux, trois, voire quatre semaines, en exclusivité parisienne souvent. Un excellent

moyen d'attirer la presse ! Nous avons fait le choix aussi de nous ouvrir à l'international avec la programmation de spectacles en langue originale et de metteurs en scène tels que Declan Donnellan, Thomas Ostermeier, Piotr Fomenko.

#### ► Le rayonnement des Gêmeaux passe-t-il par d'autres formes d'expression artistique ?

**N.M. :** Nous avons toujours défendu la danse contemporaine, notamment à travers Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux, avec des invitations nationales et internationales. Nous avons tout de suite pris le parti de la musique jazz avec les concerts du *Sceaux What*, pour lesquels nous avons un public fidèle et qui rencontrent un tel succès que nous en programmons plus de la moitié dans la grande salle (500 places) !

#### ► Vous diriez de la programmation des Gêmeaux qu'elle est... ?

**F.L. :** Exigeante, mais toujours dans l'intention de toucher le plus grand nombre. Avec de grands textes, car notre public y est attaché, et de grands metteurs en scène comme Simon McBurney, qui est venu tout droit de Londres pour inaugurer la saison 2017-2018. Une merveille ! Nous avons refusé du monde.

#### ► Comment se concrétise votre engagement pour l'art vivant et la création artistique ?

**N.M. :** Nous avons pris l'habitude d'accueillir des artistes en résidence, nous co-produisons leurs projets. Actuellement, nous avons une résidence théâtre avec Benjamin Porée, une résidence jazz avec le vibraphoniste Franck Tortiller, une résidence danse avec Mehdi Ouachek et nous terminons une résidence baroque avec le musicien Benoît Haller.



VIE ÉTUDIANTE

## LA PALME DE L'EXCELLENCE

Quelque 10 000 étudiants convergent vers Sceaux chaque jour pour y mener leurs cursus. Un facteur d'attractivité que la Ville entend développer encore.

**L**e fait que l'on apprenne à Sceaux, que l'on se forme et que l'on s'y cultive n'a rien d'incongru. Jean-Baptiste Colbert, Pierre et Marie Curie, Jean-Pierre Claris de Florian, Augustin Louis Cauchy sont quelques-unes des grandes figures qui ont marqué l'histoire de la Ville. C'est également à Sceaux que sont implantés quelques-uns des meilleurs établissements franciliens, tels les lycées Lakanal et Marie-Curie, qui sont réputés pour la qualité de leur enseignement avec, notamment, leurs classes préparatoires aux grandes écoles. Mais Sceaux, c'est aussi l'historique faculté de droit-économie-gestion

Jean-Monnet (voir interview), l'Institut universitaire de technologie (IUT), – qui forme chaque année plus de 1 500 étudiants à la gestion des entreprises et des administrations, au management, à l'ingénierie du commerce et de la vente –, mais aussi le lycée des métiers de la vente et de la beauté Florian, ou encore l'EPF, classée n°1 ex æquo au palmarès 2018 des écoles d'ingénieurs de *L'Étudiant*. Cet établissement se distingue en effet par son cursus de formation au métier d'ingénieur et sa pédagogie innovante, qui lui ont valu de grimper de trois places au classement en 2017.

### SCEAUX CAMPUS, FACTEUR D'ATTRACTIVITÉ

Cette offre de formation participe au rayonnement et à l'attractivité de Sceaux, puisque de nombreuses familles en font l'un de leurs motifs d'installation dans la commune. Sceaux Campus est une démarche qui vise à

faciliter le quotidien des étudiants. L'un des domaines les plus visibles de son action, c'est le logement. Elle a ainsi impulsé une politique de développement des résidences étudiantes avec des bailleurs sociaux. En février 2015, une première résidence signée Sceaux Habitat a vu le jour à proximité de la faculté Jean-Monnet. Une autre est en cours de construction par Hauts-de-Seine Habitat dans le quartier des Quatre-Chemins et une troisième est prévue près de la gare avec France Habitation. À terme, 350 logements seront disponibles.

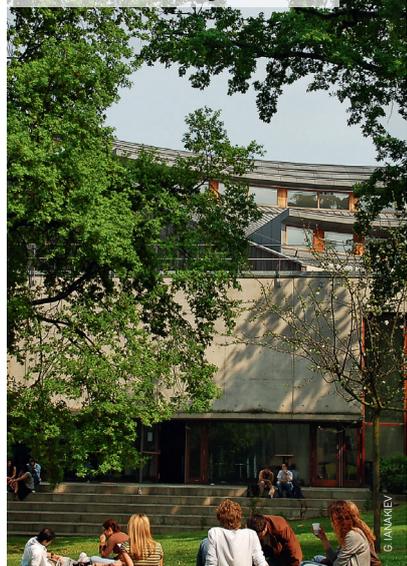
### FAVORISER LA COHÉSION DES ÉTUDIANTS AVEC LEUR ENVIRONNEMENT

Sceaux Campus se traduit aussi par des actions directes de la Ville ou par le soutien qu'elle apporte à des initiatives qui favorisent la création du lien entre étudiants, établissements et habitants. Par exemple, la mise à disposition de



✓ Chaque année, plus de 1500 étudiants se forment notamment à la gestion des entreprises et des administrations, à la faculté Jean-Monnet.

✓ La faculté Jean-Monnet, c'est aussi un environnement agréable.



locaux et le prêt de matériel pour des associations étudiantes ; l'accompagnement pour l'émergence de projets dans le domaine de l'économie sociale et solidaire comme Centiméo ; la signature d'une convention entre la faculté Jean-Monnet et le conservatoire pour permettre aux étudiants non franciliens ou résidant à l'étranger de poursuivre une pratique instrumentale ; l'organisation de la Nuit des étudiants du monde ou encore un dispositif de tutorat avec des familles scéennes pour faciliter l'intégration à la vie locale. ☉

## POINTS DE VUE

Antoine Latreille, doyen de la faculté Jean-Monnet de Sceaux

### « Travailler en synergie avec l'ensemble des acteurs locaux »

► **Pouvez-vous nous rappeler les étapes fondatrices de la faculté que vous présidez ?**

La faculté Jean-Monnet est une émanation de la faculté de Droit de Paris. À sa création en 1968 – nous avons célébré son jubilé en mai dernier –, elle ne prépare qu'au 1<sup>er</sup> cycle de droit et accueille 800 étudiants. Deux ans plus tard, elle développe la licence, puis la maîtrise en 1973. Cette même année marque son rattachement à l'université Paris-Sud, dont elle est une unité de formation et de recherche (UFR). Les années 80 voient la création des filières économie et gestion. Aujourd'hui, elle compte 6 000 étudiants, de la licence au doctorat, une centaine d'enseignants et enseignants-chercheurs en poste et 70 agents titulaires et contractuels.

► **Comment expliquez-vous qu'elle jouisse d'une très bonne réputation ?**

Sa localisation privilégiée en cœur de ville, à proximité du RER, et son cadre exceptionnel, verdoyant et pavillonnaire, sont de formidables atouts. Cependant, là où la faculté Jean-Monnet se distingue véritablement, c'est au niveau de la qualité de son offre de formation particulièrement attractive, de ses enseignants, ainsi que de l'excellence de leur enseignement et de leurs recherches. Avec des spécialités telles que le droit du patrimoine culturel, le droit de l'espace et des télécommunications, le droit de l'innovation, le droit de l'environnement ou encore le droit canonique. Autant de matières qui intéressent nombre d'étudiants de province et même de l'étranger dès le cycle Master.



► **Vous proposez des dispositifs particulièrement innovants...**

Les étudiants en cumul d'activités (salariés, chargés de famille, entrepreneurs) peuvent bénéficier d'un

aménagement de la licence, avec un accompagnement pédagogique renforcé, un programme d'études personnalisé ou encore la possibilité de dépasser la durée classique de trois ans. Cela concerne une quarantaine d'étudiants cette année. Autre exemple : nous avons mis en place un cycle annuel de rencontres-métiers consacrées aux débouchés professionnels des études de droit. Lors de chaque séance, un invité présente son parcours et la pratique de son métier : notaire, avocat, greffier... Et en partenariat avec les lycées des environs, nous donnons la possibilité aux élèves de Terminale de suivre un cours d'initiation au droit aux côtés des étudiants de 1<sup>re</sup> année. Ils peuvent s'ils le souhaitent valider une unité d'enseignement.

► **Comment envisagez-vous l'avenir avec l'intégration de Paris-Sud à l'université Paris-Saclay en 2020 ?**

Davantage de visibilité et d'attractivité, aussi bien en matière de formation que de recherche. Cela va favoriser la création de passerelles avec les autres établissements. Nous travaillons déjà avec les futures universités membres de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et Évry-Val-d'Essonne, puisque nous avons regroupé nos formations Masters. De belles perspectives existent également du côté de la recherche avec des possibilités de financements supplémentaires pour nos doctorants.



## DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

# QUAND LES HABITANTS MONTRENT LA « VOIX »

Sceaux place le dialogue avec ses habitants au cœur de son action. Cela se traduit par l'existence d'instances de démocratie locale et la mise en œuvre de démarches de concertation singulières, telles que « Parlons ensemble de Sceaux » et, plus récemment, « Parlons ensemble du centre-ville ».

**A** Sceaux, chacun sait faire valoir son avis. La Ville a mis en place une quinzaine de conseils consultatifs et d'instances participatives qui pratiquent la démocratie locale au quotidien : conseil d'enfants, conseil local du développement durable, conseil des familles, conseil des aînés, conseil des jeunes, conseil consultatif de la vie

scolaire, comité de la Ville pour tous, commission des menus, etc. Il ne s'agit nullement de concepts ou de coquilles vides, mais de vraies initiatives. L'idée est que chaque habitant, fort de ses expériences, ses valeurs et ses savoirs, peut apporter une idée ou exprimer un souhait. Une « intelligence collective » pour tracer les grandes lignes de l'avenir de la Ville, en quelque sorte.

## INFORMER, CONSULTER, CONCERTER ET CO-CONSTRUIRE

En 2012, Sceaux décide d'aller plus loin et de porter à plus grande échelle cette participation qui est un marqueur de son action. Elle impulse une démarche citoyenne innovante, « Parlons ensemble de Sceaux », qui a rassemblé pas moins de 1 400 Scéens, soit 7 % de sa population. Le principe ? Les inviter à réfléchir à la question « *Comment voyez-vous Sceaux aujourd'hui et demain ?* ». De tous âges, de tous quartiers, de toutes sensibilités, tous s'en sont emparés avec enthousiasme. Cette démarche a été structurée autour d'une enquête téléphonique menée auprès de 400 personnes, de la réalisation d'un film, de cinq réunions publiques et de trois ateliers thématiques : « Affirmer l'identité de Sceaux », « Mieux vivre ensemble à Sceaux », « Quelle place pour les jeunes à Sceaux ? ». Résultat :



↪ Les Ateliers est un équipement municipal dédié aux adolescents. Conçu en réponse aux besoins exprimés par le conseil des jeunes, cet espace situé en plein cœur de ville, à proximité des équipements culturels, permet à chacun d'échanger avec les animateurs, de s'amuser et d'étudier.

## « La volonté de favoriser l'engagement et l'expression de tous les Scéens »

partagés, l'Espace seniors, le skate-park, l'espace de coworking et de travail partagé Sceaux smart, l'espace La Rotonde pour les jeunes, l'événement sportif Tous en Famille, le relais assistantes maternelles et parentales, ou encore l'accueil info mairie dans le quartier des Blagis.

### D'UNE DÉMARCHE INNOVANTE À UNE AUTRE...

C'est dans ce même esprit qu'en 2017, la Ville a lancé « Parlons ensemble du centre-ville », l'une des plus importantes consultations jamais réalisées à l'échelle d'une commune de 20 000 habitants : plus de 1 500 Scéens en sont parties prenantes. Une nouvelle fois, une démarche structurée s'est mise en œuvre pour faire émerger les idées avec l'envoi de 615 questionnaires, l'organisation de 23 rencontres publiques et la tenue d'ateliers participatifs. Parmi les grandes orientations exprimées : accéder au centre-ville et s'y déplacer

en toute sécurité ; faire rayonner le centre-ville en s'appuyant sur ses talents et par l'innovation, contribuer à la réussite de la jeunesse, garantir le bien vivre ensemble et la qualité du cadre de vie. Toutes sont consignées dans la « Charte pour l'avenir du centre-ville de Sceaux », adoptée à l'unanimité par le conseil municipal, en mai 2017.

### LE CENTRE-VILLE, UN EXEMPLE DE CO-CONSTRUCTION AVEC LES SCÉENS

Ce document, ainsi que les échanges nés de « Parlons ensemble du centre-ville » ont servi de cadre de travail aux trois équipes retenues par la MGP dans le cadre de l'appel à projets « Inventons la Métropole du Grand Paris ». En effet, la place du Général de Gaulle, située à l'entrée du centre-ville de Sceaux, s'est vu sélectionner parmi 420 sites candidats. Les habitants ont pu découvrir, en avant-première, les propositions des groupements en lice, trois jours avant l'annonce des lauréats par le jury. Ce fut l'occasion pour eux d'émettre des remarques, des propositions et des intentions qui ne sont pas restées lettre morte, puisque la Ville a demandé que la copie soit revue et le projet retravaillé, afin de coller au plus près des attentes exprimées. Une nouvelle présentation publique a eu lieu le 13 mars dernier (voir encadré). Enfin, une maison des projets ouvrira également début mai pour que chacun puisse s'informer de l'avancée des travaux. ◉

169 propositions ont émergé, dont certaines se sont concrétisées. On peut citer, par exemple, les jardins

## À QUOI RESSEMBLERA LE FUTUR CENTRE-VILLE ?

Présenté le 13 mars dernier aux Scéens et imaginé sur la base des orientations issues de la démarche citoyenne, le projet d'évolution du centre-ville prévoit l'aménagement du château de l'Amiral, qui accueillera une école des arts culinaires et son restaurant d'application ; l'implantation de nouvelles boutiques ; la création de plusieurs terrasses et lieux de vie (une maison des étudiants ; un espace de télétravail, un fablab...) ; un parking de 150 places en lieu et place des 80 actuelles ; un programme de logements mixtes ; le renforcement des mobilités douces.



↗ « Parlons ensemble du centre-ville » a mobilisé plus de 1 500 Scéens, à travers 23 rencontres publiques et la tenue d'ateliers participatifs.

## CADRE DE VIE

# SCEAUX, VITRINE DU GOÛT ET DU COMMERCE DE PROXIMITÉ



Inaugurée en 1976, alors que la voiture gagnait du terrain, la piétonnisation de la rue Houdan s'est révélée un pari audacieux. Il fut couronné de succès puisque des commerces de bouche réputés s'y sont développés. Très appréciée, cette rue est aujourd'hui l'une des plus animées de la Ville.

Dans un contexte fortement concurrentiel, la Ville mène de nombreuses actions qui favorisent l'implantation et le développement d'enseignes commerciales en centre-ville.

Quelque 297 enseignes commerciales, soit une boutique pour 76 habitants ! Ces chiffres illustrent la dynamique d'un centre-ville qui ne connaît ni désertification, ni turn-over incessant, ni homogénéité de l'offre. Ici, pas d'enfilades d'agences bancaires ou d'assurances, mais une diversité d'enseignes, qui constitue un facteur d'attractivité et de rayonnement pour la Ville. Des boutiques de vêtements, de chaussures, d'accessoires, de décoration, d'ameublement... et, bien sûr, des commerces de bouche qui séduisent non seulement les Scéens, mais aussi les habitants des villes environnantes.

## UN SAVOIR-FAIRE RECONNU AUTOUR DES MÉTIERS DE BOUCHE

Sceaux accueille d'ailleurs une myriade de Meilleurs Ouvriers de France et Maîtres Artisans. Le Festin d'Italie, La Boucherie 1900, La boulangerie-pâtisserie Colbert, Les Saveurs de l'Océan, Verdot fromager, Le Porcelet rose, La Boucherie du Parc de Sceaux sont quelques-unes des enseignes renommées. Sans oublier le célèbre chocolatier Patrick Roger, qui a ouvert à Sceaux sa première boutique. Ici, subsiste également une longue tradition de marchés forains puisque, pour l'anecdote, Colbert y établit en 1671 un marché aux bestiaux, qui alimentera Paris en bovins et moutons pendant près de deux siècles. Aujourd'hui, un marché traditionnel se tient deux fois par semaine sous la Halle et un marché bio animé par une vingtaine de producteurs régionaux et commerçants le dimanche matin. Ce dernier, l'un des premiers marchés bio d'Ile-de-France, a vu le jour il y a près de trente



Les commerçants de la Halle du marché proposent une offre de produits très diversifiés et de qualité.

ans ! Et une fois par an, en juin, ce sont les senteurs d'huile d'olive, de miel ou de lavande qui titillent les narines, à l'occasion d'un marché provençal.

### UNE POLITIQUE MUNICIPALE VOLONTARISTE ET INNOVANTE

Cette vitalité ne doit rien au hasard. En 1976 déjà, Sceaux est la première ville de France à piétonner ses rues commerçantes. Un choix qui contribue de manière décisive au dynamisme local. D'autres initiatives suivront : l'instauration, à l'instar de grandes villes comme Paris ou Lyon, d'un cadre réglementaire strict avec la protection de certains linéaires commerciaux ; l'activation du droit de préemption permettant de discuter avec les porteurs de projets ou bien les commerçants qui souhaitent

## Première ville de France à piétonner ses rues commerçantes

céder leur fonds. « Nous menons également une politique d'acquisition et de maîtrise communale des murs commerciaux, notamment au sein des ensembles immobiliers neufs. C'est le moyen le plus efficace, selon nous, pour garantir la diversité commerciale et empêcher la prolifération d'activités non souhaitées, qui n'apportent ni le flux de clientèle ni animation », souligne le maire Philippe

### POINT DE VUE

**Frédéric Schweyer**, président de l'Union des commerçants et artisans de Sceaux (Ucas)

## « Notre vocation est d'animer le centre-ville »

### ► Quel est le rôle de l'association que vous présidez ?

L'Ucas, qui existe depuis plus de 35 ans, est un groupement d'une centaine d'artisans et de commerçants indépendants, mais également de franchisés lorsque nous organisons des animations. Notre rôle est double : attirer et fidéliser la clientèle, et développer l'attractivité commerciale, en étroite collaboration avec la Ville.

### ► À quelle fréquence ont lieu ces animations ?

Une fois par mois ! C'est très important pour dynamiser le centre-ville et attirer la clientèle, aussi bien de Sceaux que des alentours. Nous proposons, par exemple, Hanami (la fête des cerisiers roses) en avril ; les Voitures d'hier et d'aujourd'hui en mai ; la grande braderie en juin ; L'art dans les vitrines en septembre ; Les Saveurs d'automne en octobre (avec

deux courses de garçons de café !) ou encore Noël, avec en 2017, 42 vitrines décorées avec des automates.

### ► Quelles relations l'Ucas entretient avec la municipalité ?

Elles sont excellentes. Les élus comprennent les enjeux et les problématiques des commerces de proximité, et se mobilisent pour leur développement. Il faut se souvenir que Sceaux a été pionnière en matière de piétonnement du centre-ville. Autre initiative : le lancement de Sceaux shopping (voir encadré) qui offre davantage de visibilité aux enseignes scéennes et qui enregistre plus de 400 connexions par jour ! Nous avons également mis en place un système de voiturier le samedi, jour de marché, pour faciliter l'accès vers le centre-ville. Le stationnement est gratuit pour les véhicules 100 % électriques et les commerçants offrent des tickets pour les autres.

Laurent. La création d'un poste de manager de centre-ville, au début des années 2000 ; la réalisation d'une enquête auprès des Scéens pour connaître leurs attentes et veiller à une adéquation entre l'offre et la demande ; l'activation du dispositif Fisac\* pour permettre aux commerçants de rénover leurs boutiques ou le

projet d'un triporteur électrique pour les livraisons du dernier kilomètre ont également contribué à faire de Sceaux l'une des villes franciliennes les plus attractives en matière d'activités liées au commerce de proximité. ☉

\*Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce.

### INNOVATION

## Une conciergerie numérique à Sceaux

Toucher une clientèle qui part trop tôt ou rentre trop tard pour faire ses achats chez les commerçants scéens et permettre à ces derniers de franchir le pas du digital : c'est l'ambition qui a conduit la Ville à créer en 2013 la plateforme [www.sceaux-shopping.com](http://www.sceaux-shopping.com) avec l'Union des commerçants et artisans de Sceaux (Ucas), la Chambre de commerce et d'industrie des Hauts-de-Seine et le groupe La Poste. Une quarantaine d'enseignes y sont référencées, proposant en ligne plus de 1 500 produits et services. Avec la possibilité de récupérer ses achats directement dans des consignes automatisées (notamment une près de la gare B de Robinson), accessibles 24h/24 et 7j/7.

## ENTREPRENEURIAT

# UN TERRITOIRE DÉDIÉ À L'INNOVATION SOCIALE ET SOLIDAIRE

Faire émerger des projets citoyens qui contribuent au bien vivre ensemble et accompagner leur réalisation constituent le terreau d'un positionnement affirmé par la Ville, qui est aujourd'hui référente en matière d'économie sociale et solidaire (ESS).

**L**a consultation participative citoyenne menée fin 2012, « Parlons ensemble de Sceaux », est le point de départ de cette aventure. La Ville décide d'impulser un modèle de développement local permettant, par le biais du faire ensemble, d'élaborer des solutions innovantes répondant aux besoins de tous. Pour cela, la stratégie consiste à mobiliser l'intelligence collective au service du bien commun et à installer la Ville dans un nouveau rôle, celui de facilitateur et de manager de l'innovation sociale. « *L'idée est assez simple : c'est accepter que les solutions*

*puissent venir d'ailleurs que de la puissance publique. C'est aussi s'investir dans la mise en relation de différents acteurs pour que leur co-construction soit rendue possible* », précise Othmane Khaoua, conseiller municipal délégué à l'économie sociale et solidaire à Sceaux, depuis 2014.

## DÉMARCHE STRUCTURÉE, OUTILS REMARQUÉS

C'est ainsi qu'est né Sceaux Valley, un écosystème créateur de valeur économique et sociale, qui s'appuie sur un réseau de partenaires pour



↗ Centiméo est une entreprise issue du secteur de l'économie sociale et solidaire que la Ville a décidé de soutenir en accompagnant le déploiement de ses bornes.

accompagner les porteurs de projets, de l'idée jusqu'à la mise en œuvre opérationnelle. Par exemple : Hauts-de-Seine Initiative, le Comptoir de l'Innovation, l'entreprise de mécénat de compétences Koéo, le groupe La Poste, la plateforme de crowdfunding KissKissbankbank ou encore le



**Mobiliser l'intelligence collective  
au service du bien commun**

## POINT DE VUE

Jean-Marc Borello, président et fondateur du Groupe SOS

## « Mettre l'efficacité économique au service de l'intérêt général »

### ► Le Groupe SOS, c'est... ?

Plus de trente ans d'existence ! C'est aussi 15 000 salariés et 500 établissements (crèches, hôpitaux, entreprises d'insertion, maisons de retraite) qui font du Groupe SOS le leader de l'entrepreneuriat social et solidaire, en France et en Europe. Créée en 1984 afin d'imaginer des solutions nouvelles pour les personnes en situation d'addiction, l'entreprise a su se diversifier, de façon pragmatique, afin de répondre aux problématiques sociétales par le biais de huit cœurs de métier : jeunesse, emploi, solidarité, santé, seniors, action internationale, transition écologique et culture. Chaque année, 1,6 million de personnes sont impactées par nos actions.

### ► Votre modèle économique, c'est votre spécificité ?

Bien sûr, puisqu'il exclut tout versement de dividendes à des personnes physiques. Les bénéfices sont réinjectés dans nos établissements. En outre, le groupe s'est développé autour de valeurs fortes : laïcité, professionnalisation des équipes, qualité des locaux et de l'accueil. Notre marque de fabrique, c'est notre capacité à innover, à expérimenter, à évaluer. Et pour cela, la richesse, ce sont nos salariés. Ils nous permettent de savoir si nos dispositifs sont toujours pertinents ou s'il faut en inventer de nouveaux. Nous avons une vision ouverte et accessible de l'innovation : chacun peut s'engager dans un tel processus, être utile et changer les choses.

### ► Et votre « aventure » avec Sceaux... ?

La Ville avait eu connaissance de *Up Campus*, notre réseau d'acteurs du changement, qui compte 136 518 membres, et de nos *Up Conférences*, qui commencent à être réputées. Quand elle nous a fait part de sa volonté de prendre en main l'organisation du changement au niveau local, de se positionner comme un manager de l'innovation sociale territoriale, d'identifier les initiatives positives et de les fédérer, afin qu'elles émergent plus facilement, l'approche nous a paru intéressante. D'où l'idée d'accompagner le mouvement en déclinant nos dispositifs à Sceaux, avec des événements permettant à différents acteurs de se rencontrer, de s'écouter, de s'inspirer.

groupe SOS. « C'est avec lui que nous avons créé *Up Sceaux*, premier réseau social territorial des acteurs du changement (citoyens, entreprises, associations), permettant de faire connaître leurs projets, de savoir ce qui se passe autour d'eux et d'entrer en contact avec des partenaires », poursuit-il. Comptant 1 183 membres et 111 projets, cette plateforme a été présentée au Forum mondial de l'ESS GSEF Montréal en 2016. Référencée par l'OCDE dans *l'Observatoire des innovations du secteur public*, elle a également obtenu le label de bronze du prix Rêves Excellence Award et le trophée Ville innovante, lors du Salon Innova'Terre. Une cinquantaine de villes en France et dans le monde s'en sont même inspirées.

### DES INITIATIVES TOUS AZIMUTS

Cette dynamique a permis l'impulsion de nombreux projets, tels que Sceaux smart, espace d'hébergement et de coworking (voir encadré) ; le diplôme universitaire Entrepreneuriat social et RSE à l'IUT de Sceaux ; Hacktiv Sceaux, plateforme qui organise le bénévolat ; Mutum Sceaux (prêts entre citoyens), Wweeddo Sceaux,

incubateur de projets pour les jeunes ou encore HopHopFood (lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire). Et toujours dans l'optique de favoriser le partage et l'émulation, et pour

favoriser aussi l'entrepreneuriat social, Sceaux organise chaque année deux *Up Conférences*, ainsi qu'un Forum de l'économie sociale et solidaire, vitrine de l'innovation locale. ◉



## SCEAUX SMART

### Espace de coworking, mais pas seulement...

Sceaux smart est un espace de travail commun et partagé, dont la spécificité est d'avoir été totalement développé sur un mode participatif (citoyens, collectivités, universités et entreprises du territoire).

« C'est l'histoire d'un projet de citoyens qui a rencontré un projet de ville, souligne sa responsable, Valérie Andrade. J'ai l'habitude

de dire que Sceaux smart, c'est un lieu, une communauté d'entraide et de convivialité, une plateforme de services, pensée et conçue par ses bénéficiaires ». Inauguré en septembre 2015, Sceaux smart connaît une belle évolution avec 130 clients réguliers et 240 contrats démarrés depuis sa création. Un lieu qui accueille aussi bien des indépendants qui créent leur activité que des télétravailleurs ou encore des start-up, à l'instar d'Andrew Alliance, depuis janvier 2017. Sa force est de permettre la connexion de différents publics, notamment au travers d'événements comme Champagne & Co, qui permet à des dirigeants de PME de plancher sur une problématique complexe, grâce à une méthode flash très efficace de co-développement.

